
BREF HISTORIQUE DU MADAWASKA

Le Madawaska, citadelle placée aux confins de la vieille Acadie.

(Abbé Thomas Albert)

Le Madawaska ne sera habité, d'une façon permanente par les Blancs qu'à une période assez tardive dans l'histoire du Canada. En effet ce n'est qu'en 1785 que 16 familles acadiennes, chassées de nouveau de leurs terres, cette fois-ci de Sainte-Anne-des-Pays-Bas (Fredericton), accosteront sur les platins de la rivière Saint-Jean (Saint-David, ME) pour s'établir des deux côtés de la rivière (Saint-Basile), tout près de la bourgade des Malécites (Petit-Sault - Edmundston).

Cette colonisation assez tardive peut paraître surprenante quand on sait que dès 1612, Champlain soulignait sur ses cartes géographiques l'existence du Lac Témiscouata et de la Rivière Madawaska.

On sait pour sûr que plusieurs européens, dont les missionnaires, empruntèrent dès le 17^e siècle cette route naturelle qui reliait le Canada à l'Acadie.

C'est ainsi qu'en juin 1651 le Père Gabriel Drouillette, jésuite, offrit le Saint Sacrifice de la messe dans ces immenses forêts qui couvraient le Madawaska. Leurs prières imploraient le Seigneur de les secourir, car lui et compagnons s'étaient égarés. Cette messe fut sans doute la première manifestation religieuse dans notre région.

En juin 1785, Joseph Daigle, chef naturel des familles acadiennes fondatrices, eut l'heureuse idée de planter une croix dans le sol du Madawaska. (Abbé Thomas Albert). Ce premier geste dénote la foi des fondateurs.

Très tôt des familles canadiennes-françaises viendront du Québec se joindre aux familles acadiennes, émigration qui ira en s'emplifiant avec les années.

APPARTENANCE CIVILE

Bien que se réclamant citoyens de la nouvelle province du Nouveau-Brunswick (1784), les habitants du Madawaska devront attendre longtemps (1847) avant d'être définitivement fixés sur leur appartenance civile.

Les Américains acceptaient difficilement que cette partie du territoire leur échappe, ce qui donnera cours à de nombreux incidents tantôt sérieux, tantôt tragi-comiques. Ce n'est qu'en 1842 par le traité d'Ashburton que les frontières seront définitivement fixées, près de la moitié du Madawaska devenant partie du territoire américain.

Entre-temps, le Bas-Canada (Québec) et le Nouveau-Brunswick se disputent le Madawaska. Le problème ne sera réglé qu'en 1851, où il est défini clairement que le Madawaska appartient au Nouveau-Brunswick. D'abord partie du comté, de Carleton, puis de Victoria, la région deviendra comté avec Edmundston comme capitale en 1873. En mars 1905 était proclamé l'acte d'incorporation de la ville d'Edmundston. En 1952, Edmundston deviendra cité. Sa population actuelle est d'environ 11 500 habitants.

Longtemps reconnue comme centre ferrovière, la ville a vu cette industrie perdre graduellement de son importance. La Compagnie Fraser, qui se spécialise dans la transformation du bois (papeterie) demeure le

noyau industriel principal de la ville et de la région. Depuis quelques années, Edmundston est devenu un centre important par le nombre des services gouvernementaux qu'il accueille.

APPARTENANCE RELIGIEUSE

Le Madawaska, dès son origine faisait partie du diocèse de Québec, le seul diocèse au Canada au moment de l'érection canonique de la paroisse de Saint-Basile en 1792.

Citons Mgr Ernest Lang, notre historien "national" : "En 1829, un diocèse est érigé à Charlottetown, Île-du-Prince-Edouard, et englobe tout le territoire du Nouveau-Brunswick. À cause des difficultés de communication, et de la rareté, des prêtres français de ce nouveau diocèse, l'évêque de Québec avait les pouvoirs de vicaire-général de l'évêque de Charlottetown et cédait de ses prêtres pour les missions françaises. Le grand vicaire Antoine Langevin, curé de Saint-Basile de 1836 à sa mort en 1856, fut le dernier curé nommé par l'évêque de Québec, au Madawaska.

En 1842, le Nouveau-Brunswick en entier fut érigé en diocèse. Il n'y avait alors que 13 prêtres dans toute la province, dont 8 français et 5 irlandais.

Voici comment fut choisi le premier évêque de ce nouveau diocèse. On se rappelle que depuis 1829 le Nouveau-Brunswick dépendait de l'évêque de Charlottetown, et Mgr MacDonald, l'évêque du temps, s'était nommé deux grands vicaires pour cette région de son diocèse, M. Antoine Gagnon, curé de Shédiac et M. William Dollard, curé de Fredericton. Il proposa à ses prêtres de voter en secret pour l'un des deux, ajoutant que leur choix serait agréé par le pape.

La réunion eut lieu à Nelson où résidait M. Egan. Elle fut présidée par M. Joseph Paquet, neveu de M. Gagnon. Le résultat du vote fut 6 contre 6. Alors M. Paquet dut se prononcer et il le fit avec une générosité inconcevable contre son oncle, en faveur de M. William Dollard, qui devint ainsi le premier évêque du Nouveau-Brunswick, avec son siège épiscopal à Fredericton d'abord en 1842, ensuite transféré à Saint John en 1852.

"En 1860 ce fut au tour de Chatham d'être érigé en diocèse, et Mgr James Rogers en fut le premier évêque. Il ne trouva dans son diocèse que 7 prêtres, il en restait 20 à Saint-Jean.

"En 1938, le siège de l'évêché de Chatham fut transféré à Bathurst sous l'administration de Mgr P.- A. Chiasson. Et finalement Edmundston fut détaché de Bathurst et érigé en diocèse en l'année 1944."

Desjardins, Mgr Eymard, "**Visite guidée de la cathédrale**"